Australie

Les Paroles et les Comportements

par P. F. B. Freeman, sdb

Un conférencier invité, un révolutionnaire, si ce n'est pas par réputation certainement de nom, s'adressait à une classe d'élèves de lycée sur la nécessité d'une réforme sociale radicale et la nécessité pour les dirigeants cracheurs de feu de l'attiser. « Dites-moi, dit-il, y a-t-il un des leaders d'aujourd'hui pour lequel vous seriez prêts à mourir ? » À sa déception le silence régnait dans la salle de classe. Jusqu'à ce qu'un étudiant parla plus fort : « Non, mais je suis à la recherche de quelqu'un pour qui vivre ». Une discussion éclata entre les étudiants, oublieux maintenant du conférencier invité, quant à la façon de découvrir une telle personne pour qui vivre. Les noms des derniers dirigeants révolutionnaires qui s'étaient pavanés sur la scène mondiale ont été vomis dans la discussion, et beaucoup d'entre eux qui, après avoir profité d'un soutien populaire, se sont révélés avoir des pieds d'argile, à cause du pouvoir obtenu et de la rapidité avec laquelle ils ont adopté des styles de vie riches et opulents. Leurs manières de se grandir eux-mêmes occultaient leurs belles paroles aux masses : ce n'était certainement pas le modèle pour qui vivre, sans même parler de mourir.

L'orateur estima qu'il avait été prévenu. Afin de regagner l'attention de l'auditoire, il posa la question : « Et comment proposez-vous de découvrir cette vraie personne pour laquelle vous voudriez vivre ? – Facile, déclara le même élève, nous allons voir comment il vit vraiment derrière la façade de son discours révolutionnaire. Nous allons voir si ses manières sont bien en accord avec ses paroles. »

L'histoire est pleine de ces dirigeants pour qui il ne vaut pas la peine de mourir et aussi de dirigeants pour qui il est bien digne de vivre : Le Nouveau Testament nous montre deux leaders de ce genre.

Jean le Baptiste, ce fougueux révolutionnaire dont le courage était trempé dans la dureté de l'environnement désertique pendant de longues années, n'était pas un hypocrite. Son appel à la repentance allait bien avec sa façon de vivre. Les jeunes gens, naturellement enthousiastes, furent attirés par lui en qui ils voyaient l'accomplissement de leurs idéaux pour une société meilleure, un homme pour qui ils pourraient vivre. Mais un jour, leur chef fit une chose inhabituelle lors d'un rassemblement des disciples pendant